

## L'AULHADE

« Quin t'en ba l'aulhade, aulhè  
Quin t'en ba l'aulhade ?  
— Pla, que'm ba l'aulhade augan  
L'an qui bié, dilhèu pas tan ! »

Qu'an passat capsus Bagés  
La terre desirade

Lou mati soun à l'oumprè  
Lou brespe a la soulane

— Labets que hèts, bous, aulhè ?  
— Droumi dens la cabane

Pensam à hà lou miussat  
Leù apres la lhebade.

Puch quan em arregoulats,  
Batem la calhade.

De ço qui em drin fatigats,  
Drin loegn qu'ey l'ayguète.

Mes certes, nou em trop talats,  
Soubén bébem leytote.

Ço qui-ns da pla de chegri,  
Las crabes mancaben.

Tapoc n'auram au mati  
Leyt qui desiraben.

En passan a l'arre-pla  
S'y soun esbarjades

Lous carbouès de Labeledâ  
Las y an espleitades.

— Quin t'en ba l'aulhade, aulhè,  
Quin t'en ba l'aulhade ?  
— Pla que'm ba l'aulhade augan  
L'an qui bié dilheu pas tan !

## LE TROUPEAU DE MOUTONS

« Comment va ton troupeau, berger  
Comment va ton troupeau ?  
— Il va bien, mon troupeau, cette année  
L'an qui vient, peut-être pas tant ! »

Ils sont passés par-dessus le Bager  
La terre désirée.

Le matin ils vont à l'ombre  
Le soir, sur les terrains exposés au Nord.

— Alors, que faites-vous, berger ?  
— Je dors dans ma cabane.

Nous pensons à faire le déjeuner \*  
Dès que nous nous levons.

Puis quand nous sommes rassasiés  
Nous battons le caillé.

Ce qui nous fatigue un peu  
C'est que l'eau est bien loin.

Mais cependant, nous ne sommes pas trop  
Souvent nous buvons du petit lait. <sup>(malheureux)</sup>

Ce qui nous cause bien du chagrin  
C'est la perte de nos chèvres

Aussi n'aurons-nous pas demain matin  
Le lait que nous désirons.

En passant par l'arrière plateau  
elles se sont effrayées

Les charbonniers du Lavedan  
Les ont exploitées

— Comment va ton troupeau, berger,  
Comment va ton troupeau ?  
— Il va bien, mon troupeau, cette année,  
L'an qui vient, peut-être pas autant.